



### *Partout du métal, du bois...*

Les matériaux dominants, outre la pierre du pays, sont le chêne chaleureux du parquet rappelant celui de la charpente et l'acier utilisé sous forme de tôles brutes laminées collées aux murs, dégraissées et apportant d'infinies nuances de gris. Au-dessus de la cheminée basse horizontale, un grand écran est rendu invisible derrière ces plaques. L'escalier qui monte à 5 mètres de hauteur lui aussi est en métal gris, prolongé par une coursive de bois et métal menant aux chambres dont les portes discrètes s'ouvrent par de longues poignées en chêne dessinées par Justine et réalisées par Guy Perrotte, menuisier bien connu de la région.



### *... et du verre, de l'acier rouillé*

Pour relier les bâtiments d'habitation entre eux, l'architecte a imaginé d'insolites « boîtes de jonction » vitrées en acier rouillé *Corten* d'où l'on voit la campagne. À l'étage, les luminaires sont cachés de façon à éclairer en douceur la charpente. La tour a été utilisée pour créer l'une au-dessus de l'autre deux salles de bains au sol de béton ciré. Quant à la cuisine, ultra contemporaine et fonctionnelle, elle a été conçue autour d'un bloc central en *Corian*, matériau composé de résine acrylique et minéraux naturels. Toutes les fenêtres sont en verre autonettoyant. La maison est chauffée par géothermie, une nappe d'eau existant à proximité. Un autre bâtiment abritera un couloir de nage chauffé et rejoindra la maison dans laquelle Éric a installé son bureau et les chambres où recevoir ses amis. Enfin, après ce titanesque chantier, restera à aménager la vaste cour en mode graphique avec terrasses, bassins, bacs plantés...



## *MAISON RECOMPOSÉE*

Quand un fils d'agriculteurs du Maine-et-Loire grandit à la campagne, se forme à l'École Piverdière d'Angers et chez de grands noms comme Christian Tortu, devient fleuriste réputé à Paris où il ouvre quatre boutiques, fleurit l'escalier de l'Opéra Garnier, un défilé Dior au Musée Rodin, le Bal de la Rose à Monaco... il ne peut rêver pour refuge que d'un retour aux champs, et pourquoi pas dans le Perche ?

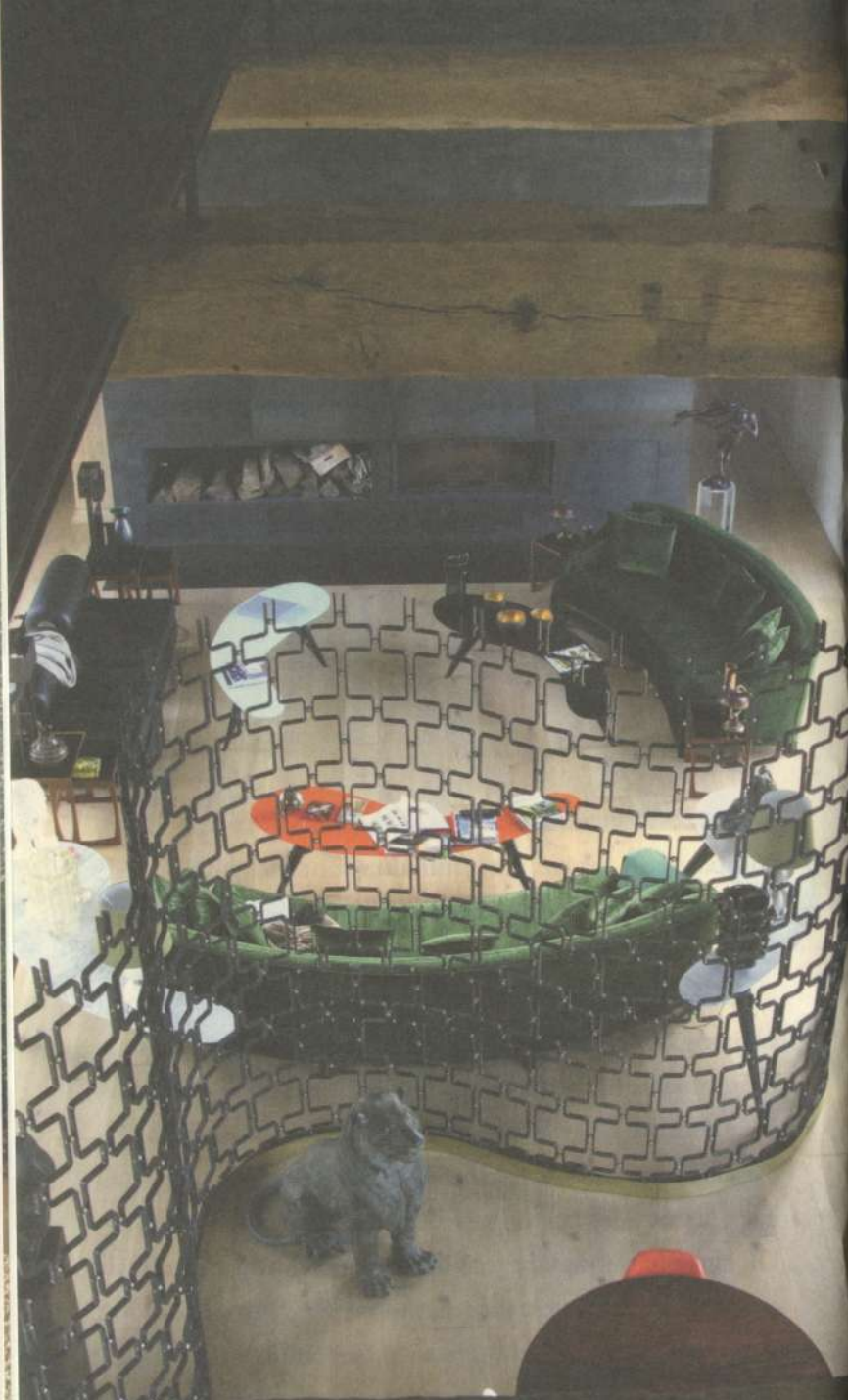
### *Un esprit de sobriété*

Éric Chauvin eut un coup de cœur pour ce vaste ensemble fermier de 11 hectares avec son immense grange de 12 mètres au faitage et plus de 200m<sup>2</sup> au sol et ses bâtiments typiques de la région, situé près du village de Dame-Marie.

C'est son architecte, Justine Fourrier, qui le convainquit de démarrer la restauration par la grange. « Un volume simple permet plus de créativité ».

Neuf mois de travaux avec des artisans locaux ont permis d'accéder à la lumière et aux vues sur le jardin par de hautes ouvertures tout en conservant l'espace et l'esprit de sobriété de la grange d'origine.

« Je voulais que le paysage entre dans la maison, ressentir souplesse et liberté mais aussi rigueur, un univers épuré qui me repose de la profusion parisienne dans laquelle je vis. »





### *Objets chinés et modernité*

Le pari réussi d'Éric avec Justine son architecte est d'avoir mêlé lignes et matériaux très contemporains à un grand confort, au respect de la nature et à une déco très personnelle. Car, durant tout le chantier, Éric passionné de chine et de mise en scène a meublé cet espace surdimensionné de trouvailles audacieuses : immenses canapés vert bouteille, table basse vintage à plateau orangé, grille façon Royère aux courbes ajourées en fer et laiton, lustre de vingt-quatre ampoules chiné aux Puces pour la cuisine, tableau lumineux de New-York au-dessus de la cheminée côté bureau... Les belles bâtisses du Perche à l'abandon n'ont décidément pas fini de retrouver un second souffle !

*studiojustinefourrier.com*